

Le parti Cần Lao une cible idéale



Par Bùi Ngọc Vũ JJR 64

Préambule

Avec le Cần Lao les critiques trouvent un nouvel angle d'attaque qui fait beaucoup de dégâts: les rumeurs accusent le régime de corruption. Critique d'autant plus crédible qu'il n'y a pas besoin de donner de preuves étant donné que les activités du Cần Lao sont cachées et donc forcément très suspectes. Il est notable que Diệm n'est pas cité nommément comme étant mêlé à cela et c'est surtout ses deux frères Nhu et Cần en tant que chefs du Cần Lao qui sont visés.

Devant toutes ces rumeurs répétées et persistantes et malgré le fait que c'est une affaire de politique intérieure l'ambassade américaine ne peut s'empêcher de s'intéresser à la question et à l'automne 1958 on commence à voir apparaître dans les échanges entre Durbrow et Washington le parti Cần Lao comme sujet d'inquiétude.

Durbrow n'a pas d'informations bien précises

'Nous ne pouvons pas ignorer le nombre croissant de rumeurs concernant l'implication du parti Cần Lao à la fois dans le Centre et le Sud et dans toutes les activités industrielles, commerciales et agricoles d'importance. Si l'argent gagné dans ces opérations est réellement utilisé par le parti au bénéfice des masses, à l'expansion de l'économie et à la consolidation du régime il serait possible de les justifier. Si à l'inverse, comme cela paraît possible, des individus retireraient d'importants bénéfices financiers de ces transactions et se permettraient des pratiques malhonnêtes c'est un très grave sujet de préoccupation pour nous. Pour cette raison j'ai demandé à Ben Wood de la Section Politique un rapport aussi complet que possible sur les activités du parti Cần Lao.'¹

'Certaines personnes pensent, et cela peut être vrai, que Diệm n'est pas complètement au courant de toutes les machinations financières des membres du Cần Lao. Mon sentiment est qu'il doit savoir ou a donné sa bénédiction pour certaines d'entre elles. Il n'y aurait pas de mal à lui faire savoir, à l'occasion d'une protestation solidement étayée pour l'affaire Cassia², que nous avons beaucoup d'informations sur certaines de ces machinations. Cela est dans l'intérêt des États-Unis ; il faut aussi lui souligner que si un scandale éclatait dans la presse sur ce sujet ce serait très préjudiciable aux intérêts du Việt-Nam.'

'Le Cần Lao joue un rôle important dans la conduite du pays et dans les opérations anti-communistes.

Si un tel parti n'agissait pas de façon arbitraire et autoritaire il peut faire beaucoup de bien au pays. Cependant nous avons entendu beaucoup de rumeurs sur le mécontentement et les récriminations en particulier de la part des intellectuels et portant sur le règne du favoritisme dans le parti.

Nous avons aussi beaucoup de témoignages non confirmés, mais certains tout à fait solides, faisant état de l'influence du parti dans les promotions dans l'armée, pas nécessairement au mérite.'³

Premier rapport étoffé sur le Cần Lao

Début mars 1959 les informations sont plus complètes : 'Il y a beaucoup de spéculations sur le parti surtout quand ses principales activités, considérées comme importantes, sont secrètes. Il faut souligner la très grande difficulté pour obtenir des informations fiables sur cette organisation jalousement gardée et hautement nationaliste ce qui rend toute demande de renseignement de la part d'étrangers suspecte.'

Après des informations générales qui nous sont déjà connues le rapport livre plus de détails dignes d'intérêt :

'Le parti comprend environ 16000 membres dont 5 font partie du cabinet de 15 ministres⁴ et 71 forment la majorité à l'Assemblée Nationale de 123 élus.

Le parti Cần Lao n'a pas qu'un seul leader et se trouve placé sous l'autorité du président, de Nhu et de Cần. Diệm peut exercer complètement son autorité mais porte essentiellement son attention sur les problèmes sécuritaires et économiques. Nhu est le mieux placé pour faire fonctionner le parti pour le président mais son influence ne va pas jusqu'à Huế qui se trouve fermement dans les mains de Cần. De plus il ne peut s'en occuper pleinement et le parti est moins bien organisé dans le Sud au niveau local.

'La zone sud est administrée "mollement" par Nhu qui supervise plusieurs factions en s'appuyant de fait sur la faction la plus importante du "Dr Tuyền" pour des activités politiques et de propagande principalement; ce dernier est en même temps le chef du SEPES (Service des Etudes Politiques et Sociales) en fait le service de renseignement et de contre-espionnage. De par la position particulière de Tuyền il est clair qu'on ne peut savoir où s'arrête la police secrète du Cần Lao et où commence la Police et la Sûreté de l'état.

¹ Doc 36. Letter From the Ambassador in Vietnam (Durbrow) to the Director of the Office of Southeast Asian Affairs (Koehler) *Saigon, October 10, 1958*

² Les douanes américaines sont en train d'enquêter sur des expéditions de cannelle aux États-Unis pour motif présumé de sous facturation.

³ Doc 36. Letter From the Ambassador in Vietnam (Durbrow) to the Director of the Office of Southeast Asian Affairs (Koehler) *Saigon, October 10, 1958*

⁴ *Nguyen dinh Thuan*, Secretary to the Presidency, *Tran Le Quang*, Secretary of Public Works, *Tran trung Dung*, Deputy Secretary of Defense, *Le van Dong*, Secretary of Agriculture, *Tran chanh Thanh*, Secretary of Information and Youth, and *Lam le Trinh*, Secretary of the Interior

Nhu en tant que Secrétaire Général anime un Comité Central Permanent, flanqué de quatre Départements Spécialisés "Supervision et Organisation", "Finance et Economie", "Propagande et Formation" et "Etude et Planification".

'Au Centre Cần conduit fermement les affaires sans que le groupe comporte de factions discernables.'

Il gère son organisation efficacement et il est perçu comme étant bien informé et décidé. Mais comme le pouvoir politique se trouve à Saigon Cần ne peut pas diriger de Hué un seul Cần Lao unifié pour l'ensemble du pays.

Ainsi le Cần Lao n'est pas une organisation unique dirigée par une seule personne et la situation va se continuer de cette façon, avec des tensions et des frictions entre les factions de Nhu et de Cần. Diêm se satisfait de cette situation et considère vraisemblablement qu'il est plus important pour lui d'avoir à la fois ses deux frères travaillant pour lui dans deux zones différentes.⁵

Similitudes avec le Kuomintang

'Le Cần Lao est un parti de type autoritaire largement inspiré du parti communiste avec beaucoup de similitudes entre ses organisations théorique et pratique avec celles du Kuomintang. Les deux partis sont bâtis comme des organisations hautement centralisées avec le plein pouvoir attribué aux leaders du parti. Entre ces leaders des relations personnelles fortes sont tissées, souvent avec comme base des liens familiaux ou des origines provinciales communes, ce qui les lie ensemble d'une manière qui transcende les lignes du parti. D'un autre côté des querelles personnelles ou des intérêts locaux divergents peuvent faire échec au contrôle central. Diêm et Chiang ne s'opposent pas fermement à ces influences familiales ou régionales, ont même tendance à s'appuyer dessus et à tolérer les erreurs des membres de la famille. Ce qui fait qu'en pratique les deux organisations sont loin d'être aussi centralisées comme on peut le supposer.

Dans les deux systèmes les partis sont formés de cliques et factions de suiveurs, liés ensemble par des liens personnels avec des leaders qui les récompensent et font la discipline d'une manière hautement subjective. Ces dirigeants qui ont souvent des intérêts opposés sont liés ensemble par leur loyauté au dirigeant du parti- chef de l'état ; celui-ci, à son tour, est souvent forcé d'arbitrer leurs différences pour maintenir l'ordre et avancer.

Sans formaliser l'idée comme un concept dans le cas du Kuomintang les leaders du Cần Lao pensent qu'ils peuvent exercer un pouvoir non soumis à des contrôles pendant la période de tutelle de la population car celle-ci n'est pas encore formée aux pratiques démocratiques ; il est clair qu'ils estiment, en tant qu'élite, avoir la responsabilité de guider les masses ignorantes et de créer les conditions de la stabilité qui formeront les bases pour l'établissement de la démocratie.'

Le Cần Lao et les activités financières

'Les statuts du parti dans ses articles 30 et 31 précisent bien que la politique concernant les activités financières est déterminée par le Comité central pour l'économie et la finance et les ressources qui en proviennent sont remises à l'organisation centrale. Et ceci est vrai.

Le parti s'appuie sur le pouvoir du gouvernement pour accorder à ses membres des privilèges économiques en échange d'un soutien politique et des ristournes versées à la caisse du parti, chose suivie de près par les dirigeants au sommet. Il est probable qu'un montant important de ces ristournes est utilisé pour des activités clandestines ou irrégulières.

Le parti s'est donc engagé de plus en plus dans des activités douteuses pour disposer de fonds nuisant ainsi à son attrait **[au contraire, on peut dire qu'il attire de plus en plus les opportunistes et les ambitieux mal intentionnés cherchant à assouvir leurs besoins d'argent et de pouvoir]** et au prestige du gouvernement.

Heureusement le nom du président n'est jamais évoqué mais les rumeurs visent Nhu et sa femme. Il apparaît que peu de transactions dans les affaires importantes ne se fassent sans quelques bénéfices pour le Cần Lao. Des témoignages dignes de foi indiquent l'implication du Cần Lao dans l'exportation de la cannelle et des plumes de canard, deux produits importants pour le Viêt-Nam, dans un marché lié à une licence d'importation de 65 millions de piastres de produits de consommation en provenance de Hong Kong, dans un contrat avec Amimol (American Independent Oil Company) pour l'importation de produits pétroliers qui seront distribués par une compagnie contrôlée par le Cần Lao et dans un autre contrat pour la navigation côtière. Aucune de ces affaires n'a impliqué de détournement de fonds américains mais comme il apparaît que le change issu de ces transactions ne revienne pas au Trésor elles sont préjudiciables d'un point de vue global au développement économique du pays. A l'inverse trois cas sont connus et dans lesquels l'argent du Cần Lao est utilisé au bénéfice du Vietnamien moyen.'

Ce qu'en sait l'ambassade

L'ambassade a connaissance d'un nombre limité de cas concrets qui sont illustratifs des activités du Cần Lao :

1). Le cas Villahermosa. En septembre 1957 Don Paolo di Villahermosa un industriel italien est venu à Saigon pour soumettre au gouvernement vietnamien une offre pour financer la construction et l'exploitation de 6 sucreries d'une capacité totale de 30000 tonnes et une capitalisation à 4 millions de dollars. M. Villahermosa a raconté à l'USOM que dans sa réunion avec Ngô Đình Nhu ce dernier lui a offert un monopole de 20 ans et suggéré que 500000\$ soient déposés en Suisse pour « un parti politique ». Villahermosa a refusé.

2). Les licences d'exportation. Un agent agissant pour le Dr Tuyén a vendu pour 10 millions de piastres une licence d'exportation de plumes de canards. Le Viêt-Nam a dans le passé exporté annuellement 1000 tonnes de plumes ce qui constituait la troisième exportation en valeur. C'est au début de 1958 qu'un marchand chinois a obtenu cette licence pour exporter 400 tonnes de plumes sans avoir à faire de dépôt à l'office des changes. Le marchand a révélé que le Dr Tuyén avait besoin d'argent pour « un parti politique spécial » et sa « police secrète ».

3). Les îles Paracel. Fin 1957 Nhu a donné l'autorisation à Tran Van Trai d'exploiter un dépôt de phosphate sur les îles Paracel avec la rétrocession des profits au bénéfice du MNR. Trai, sans capitaux et sans vente d'un seul kilo de phosphate, réussit à faire gagner de l'argent au parti. Il postule pour une licence d'importation de marchandises de Hong Kong d'une valeur de 65 millions de piastres, censées être payées par les bénéfices à venir de la vente de phosphate à Hong Kong. Il la cède ensuite à des importateurs chinois en prenant une commission au passage.

4). La compagnie pétrolière du Viêt-Nam. Fin 57 Nguyễn Văn Bửu le conseiller financier de Cần a signé un contrat de 5 ans renouvelables avec les représentants d'Aminol (American Independent Oil Company) pour la fourniture de toutes sortes de produits pétroliers à livrer dans les entrepôts situés à Saigon. Bửu dispose déjà d'emplacements par location pour construire les cuves de

⁵ Doc 56. Despatch From the Ambassador in Vietnam (Durbrow) to the Department of State. Saigon, March 2, 1959.

stockage et une raffinerie d'une valeur de 12 millions de dollars serait édifée au bout de 2 ans. Bửu a acheté ou loué 40 emplacements pour des stations d'essence dans Saigon et espère atteindre un volume d'affaire de l'ordre du quart de la demande totale et entrer en concurrence avec les distributeurs présents Caltex, Stanvac et Shell.

Une rumeur non confirmée fait état d'une demande de Bửu aux fournisseurs de lui payer 250000 \$ par an à déposer dans une banque suisse ou américaine.

5). Le Comité pour les investissements du Càn Lao. Les affaires multiples du Càn Lao ont nécessité la création d'un comité sous la présidence de Nguyễn Văn Bửu doté d'un capital de 100 millions de piastres pour les investissements du Càn Lao.

Sinon les renseignements sont plutôt d'ordre général : 'On peut dire d'une manière générale que le Càn Lao a apparemment des dépôts bancaires ou capitaux commerciaux à l'étranger, au Brésil, au Canada, en France et aux États-Unis.

Notre Consulat à Huế a dit que le Càn Lao contrôle chaque activité économique d'importance au centre Việt-Nam et à Saigon et s'interroge si une transaction financière ou affaire pouvait aboutir sans qu'un segment du Càn Lao en bénéficie. La plupart de ces opérations sont probablement dans une grande mesure sous le contrôle de Nhu et Càn. L'ambassade n'a pas d'information sur la part des recettes revenant au Càn Lao comme parti et la part revenant aux membres comme individus. Il y a cependant peu de signes de richesse ostentatoire des membres du parti dans le Sud. Tout étalage serait soumis à l'attention défavorable du président. Il est aussi probable que le parti dépense beaucoup d'argent pour ses activités et une partie va finalement dans les banques à l'étranger manifestement au bénéfice du parti et de ce fait n'est pas visible au Việt-Nam. Sans aucun doute de l'argent du parti reste collé aux doigts de ses membres mais à cause du contrôle centralisé des grosses affaires il est peu probable que la majorité des membres dans le Sud puisse se faire de l'argent suite à leur affiliation au parti.

Il est certain que Saigon est remplie de rumeurs sur les activités financières de Nhu et particulièrement de sa femme. Vraies ou fausses ces rumeurs sont très nuisibles au prestige du régime.⁶

Le Càn Lao et l'armée

'Le président et ses frères ont apparemment considéré comme souhaitable l'établissement d'un contrôle du parti sur quelques officiers clés des forces armées et tout particulièrement de l'armée de terre qui représente la seule force potentiellement capable de renverser le régime.

Le parti a commencé à étendre son influence dans l'armée depuis mars 57 au travers de son Comité Militaire dirigé par le colonel Nguyễn Văn Châu⁷ quand Nhu et Càn sont d'accord sur la nécessité d'avoir bien en main un instrument centralisé à l'intérieur de l'armée.

Les rumeurs de mécontentement dans l'armée n'ont été perçues qu'à l'automne de 1958. Analysées avec soin par "l'équipe de terrain" il en ressort que le problème vient de la décision de Diệm d'envoyer depuis plus d'un an la plupart de ses généraux et beaucoup de ses officiers supérieurs dans les écoles militaires des États-Unis. Le fait que deux fois par an des groupes d'officiers de hauts rangs soient envoyés aux États-Unis a en soi produit beaucoup de changements dans le haut commandement et pourrait être à l'origine des rumeurs. De retour certains officiers sont déçus quand ils se voient affectés à des postes de formation ou d'inspection et non pas à des postes de commandement. Mais en général ils sont satisfaits quand il leur est donné l'explication qu'il est important qu'ils puissent transmettre ce qu'ils ont appris et qu'un bon officier de haut rang doit avoir servi dans des positions variées le long de sa carrière.

Un examen des cas touchant à des officiers ayant bénéficié d'un entraînement aux États-Unis indique que les décisions sur leurs nouvelles affectations n'apparaissent pas comme avoir été fondées sur des considérations politiques liées au Càn Lao.

On parle beaucoup de mécontentement d'officiers qui pensent que les promotions sont basées sur le dévouement envers le parti et non pas sur l'ancienneté et le mérite. Cependant selon les officiers du MAAG qui sont au plus près des forces armées vietnamiennes la large majorité des officiers séniors récemment promus le sont pour leur compétence et pour beaucoup d'entre eux leurs cas ont été suggérés par le MAAG. Quelques-uns ont mérité leur promotion tout en étant membre du Càn Lao.

Il est probablement vrai que des officiers peuvent éprouver du ressentiment envers les activités du Càn Lao dans l'armée mais on peut penser que le moral et l'efficacité de l'armée ne sont pas affectés de manière significative.

Quant aux rumeurs concernant des promotions trop rapides il faut garder à l'esprit que le Sud Việt-Nam est né il y a quatre ans avec très peu d'officiers séniors et qu'il doit faire face sur sa frontière nord à une armée communiste d'une taille double de son armée.

Quoi qu'il en soit la possibilité que les activités du Càn Lao puissent engendrer un mécontentement croissant parmi les officiers des forces armées vietnamiennes existe et l'ambassade va continuer à suivre cette question de près.'

Des réalisations au bénéfice du Vietnamien moyen

D'un autre côté les Américains reconnaissent qu'au centre du pays où le parti est tenu dans la ferme discipline du frère Càn, il a fait du bon travail d'organisation et de gouvernance et a été efficace contre la subversion communiste.

'Notre Consulat à Huế a confirmé que de l'argent du Càn Lao a été utilisé dans l'intérêt de Vietnamiens ordinaires. Il y a trois centres pour le développement de l'agriculture au Centre Việt-Nam partiellement financés par des fonds du parti. Un centre se trouve à Hoa My à environ une quarantaine de kilomètres au nord de Huế et un autre à Cua à une trentaine de kilomètres au nord-ouest de Quang Tri. Ces deux centres sont situés sur des terrains auparavant inexploités mais qui depuis deux ans ont été ouverts au peuplement avec la construction de routes d'accès. Les fermiers sont recrutés dans les villages surpeuplés près de la côte et à chaque famille est donnée une maison et un lopin de terre. Le riz est cultivé à quelques endroits mais comme c'est en altitude le manioc, le thé, le café et des arbres fruitiers sont plantés. Les chiffres exacts ne sont pas connus mais il y a environ 5000 personnes vivant dans chaque implantation.⁸

⁶ Doc 56. Despatch From the Ambassador in Vietnam (Durbrow) to the Department of State. *Saigon, March 2, 1959.*

⁷ Président du Comité Militaire du Càn Lao jusqu'à 1960 puis Directeur du Bureau de la Guerre Psychologique, auteur d'une thèse présentée à Paris VII en 1982, traduite par Nguyễn Văn Khanh sous le titre '*Ngô Đình Diệm, Nỗ Lực Hòa Bình Dạng Dở*'

⁸ Doc 56. Despatch From the Ambassador in Vietnam (Durbrow) to the Department of State. *Saigon, March 2, 1959.*

Durbrow pose à Nhu le problème Càn Lao

Le journaliste Colegrove qui a séjourné au Viêt-Nam entre le 16 juin et le 5 juillet, a fait paraître une série d'articles extrêmement "critiques sur le programme d'aide américaine, les officiels américains qui le gèrent et la corruption et l'autoritarisme qui règnent au sein du gouvernement de Diêm". Durbrow se saisit de l'occasion pour avoir un entretien avec Nhu le 23 juillet 1959.

'J'ouvre la conversation par la teneur générale des articles, indiquant que la plupart des accusations est peu vraisemblable mais comme c'est toujours le cas en la matière il y a des brins de vérité dans beaucoup de choses écrites par Colegrove, même si elles sont déformées hors de leur contexte. Je dis à Nhu que je me rappelle de certains passages qui incriminent le gouvernement, lui, sa femme et le président ainsi que d'autres officiels vietnamiens. Par exemple Colegrove a allégué qu'une radio a été installée à grands frais avec de l'argent des États-Unis dans une salle du palais pour permettre au président de s'adresser au pays, mais qu'elle n'a jamais été utilisée et se trouve maintenant dans le bureau de Nhu. Il ne fit aucun commentaire...

A partir de mes propres investigations il apparaît que Colegrove dispose de beaucoup d'informations à propos d'affaires présumées illégales du parti Càn Lao. J'ajoute que depuis un long moment il y a beaucoup de rumeurs sur ce sujet et vraies ou fausses, elles causent une perte de prestige considérable au gouvernement si elles venaient à être rendues publiques. Je continue en indiquant que les rumeurs prétendent que personne ne peut lancer une affaire, qu'il soit étranger ou Vietnamien, sans payer des sommes conséquentes au Càn Lao...'

Durbrow cite le cas d'expéditions de cannelle sous-facturées aux États-Unis qui, mises à jour, ont créé une très mauvaise impression dans les cercles officiels américains. Leur inquiétude est grande de voir les bénéfices de ce trafic entrer dans les mains d'intérêts particuliers.

Les explications de Nhu

'Nhu prit la parole pendant plus d'une demi-heure pour expliquer pourquoi le parti a obtenu des faveurs particulières de la part du gouvernement pour s'investir dans l'exportation de la cannelle. Ceci a été fait dans le but de promouvoir ce commerce, inciter les gens à prendre les risques à la fois physiques et financières afférents et rétablir l'industrie de la cannelle au Viêt-Nam. Nhu fait remarquer que le cannelier est présent dans les hautes montagnes du Centre où l'infiltration Viêtcong est forte rendant la collecte de la cannelle risquée et dangereuse. Le parti Càn Lao plus enclin à considérer l'intérêt de l'état qu'un entrepreneur privé a plus facilement pris les risques de ce commerce qui est devenu par la force des choses son monopole.

Nhu s'est ensuite lancé dans une longue explication sur l'utilisation des profits recueillis par la section commerciale du parti Càn Lao. Il dit que si le parti n'avait pas été capable de faire des profits considérables à partir du commerce de la cannelle et d'autres entreprises commerciales il n'aurait pas été possible d'acquérir et d'entretenir les bateaux à vapeur de fabrication yougoslave particulièrement utiles au Viêt-Nam pour des liaisons dans la zone littorale.

Favoriser l'esprit d'entreprise

Nhu déplore le fait que dans les pays qui commencent leur développement les gens ne comprennent pas les avantages à long terme apportés par la création d'industries rentables car ils n'ont pas reçu de formation entrepreneuriale ou de gestion ; ils ne sont familiers que des opérations à rotation rapide de capitaux comme l'achat de terrains, la construction et la vente d'habitations.

C'est pour ces raisons que le gouvernement doit prendre l'initiative de la création d'industries et de commerces profitables en investissant dans de telles entreprises. Et comme il n'a pas beaucoup d'argent il doit se tourner vers le petit groupe dévoué du parti Càn Lao et des membres du MNR, prêts à prendre des risques et faire des sacrifices pour aider au développement industriel. Le capital disponible étant rare au pays le gouvernement est obligé d'accorder des privilèges au parti Càn Lao et aux membres du MNR leur permettant au début de réaliser des profits importants et amasser le capital nécessaire à l'investissement dans de nouvelles entreprises.

Selon Nhu comme il est maintenant bien connu qu'on peut investir dans des entreprises profitables par le biais du MNR davantage de personnes rejoignent le parti, même des gens qui font partie de l'opposition. Nhu considère ce fait comme encourageant et indique que beaucoup de Chinois nouvellement naturalisés s'inscrivent au parti dans ce but. Il ajoute qu'en même temps le gouvernement espère attirer l'investissement étranger et son principal souci est de développer une classe d'entrepreneurs vietnamiens qui maîtriserait la complexité de la formation de capital et aiderait au développement de l'économie industrielle.

Dans un avenir pas très lointain 50 pour cent et plus des actions que le gouvernement a investies dans ces entreprises seraient vendues au public une fois que le public aurait conscience qu'au travers de ces investissements il aurait la possibilité d'enregistrer durablement un revenu régulier. Quant aux actions détenues par le parti le capital provient de plus en plus d'individus et automatiquement les entreprises seraient non-gouvernementales.

Il est essentiel pour les pays en développement de créer une base aussi large que possible comprenant les individus dévoués qui acceptent de travailler avec et pour le gouvernement pour bâtir une solide économie pour le futur. De nombreux ingénieurs, techniciens et autres professionnels travaillent pour le gouvernement avec des salaires relativement bas alors qu'ils peuvent gagner deux fois et plus avec Shell, Stanvac et d'autres entreprises privées. Le gouvernement espère pouvoir augmenter les salaires de ces personnes sitôt que "ses entreprises" réussissent et font suffisamment de profits mais entre-temps il doit compter sur leurs sacrifices financiers pour progresser dans le domaine économique.'

Durbrow découvre cet aspect inattendu du Càn Lao

'J'ai dit à Nhu que ses explications sur les opérations commerciales du parti sont très intéressantes et j'espère qu'elles vont aider à l'édification du pays. J'ajoute cependant que pendant longtemps, malheureusement, nous avons reçu des rapports donnant une représentation totalement différente des opérations du parti. Vrai ou faux nous avons entendu, comme l'ont aussi entendu des correspondants étrangers, que le parti est en train d'essayer de monopoliser l'ensemble des affaires comme de l'industrie du pays. Si cette impression persistait il serait impossible d'attirer au Viêt-Nam le moindre capital étranger et la bonne réputation du gouvernement comme un gouvernement en voie de réaliser son indépendance économique avec l'aide américaine serait perdue. Non seulement le Congrès remettrait en question l'opportunité de continuer l'aide au Viêt-Nam mais tout investisseur potentiel se détournerait aussi du pays.

Nhu répond que ces rumeurs sont répandues par les oppositions, Đại Việt et autres, et les Communistes. A l'exception des Communistes les opposants ne sont qu'un petit nombre de mécontents sans attrait pour le peuple et sans soutien parmi la population qui pensent que par leurs critiques tendancieuses du gouvernement ils vont gagner la sympathie des milieux étrangers, français,

américain et autres et espèrent par-là recueillir suffisamment de publicité et de prestige afin d'obtenir le soutien suffisant pour renverser le régime et prendre le pouvoir.⁹

Explications de Nhu jugées plausibles

Le mémorandum relatant la conversation entre Durbrow et Nhu fut envoyé par le chargé d'affaires Elting qui l'accompagna du commentaire suivant :

'Nhu s'est montré remarquablement franc dans la discussion et donna à Durbrow des explications plausibles. En l'absence de beaucoup plus d'information il est impossible d'évaluer les explications de Nhu. Cependant sur la base d'informations à notre disposition l'ambassade est enclin à accepter ses propos qui expliquent en partie les motivations générales du parti alors que beaucoup de ses activités commerciales dont il est question sont "illégalles" selon les standards normaux. D'un autre côté l'opportunisme du parti s'il était pratiqué pour le bien du pays peut se révéler être la meilleure solution. Aussi la bonne façon pour juger les activités du parti est de suivre leur développement et de rester vigilant aux signes concernant le détournement de fonds vers des patrimoines personnels.¹⁰

Le consul à Hué signale des actions positives

Nhu a dit que le parti est utilisé pour accumuler le capital en vue du développement industriel et pour entraîner les entrepreneurs. Il a aussi dit que le parti a construit un certain nombre d'écoles et d'hôpitaux en particulier dans le Centre Việt-Nam.

Durbrow a demandé à Heavner le consul à Hué de faire des commentaires sur les explications de Nhu. Voici ce qu'il a produit :

Des écoles

'J'ai été informé de la construction d'une nouvelle école ici à Hué sur ordre de Cấn et suppose que c'est le genre de choses que Nhu a en tête. Evidemment quand Cấn donne l'ordre de construire, une bonne quantité de main d'œuvre et même de matériels est vraisemblablement offerte, aussi il est difficile de savoir combien d'argent du parti est réellement dépensé. Il y a aussi à Hué un ancien collègue que le propriétaire a fait don au parti et dont le corps enseignant est bénévole. Il offre un enseignement gratuit aux enfants des membres du parti.

A Tourane je crois qu'une grande école catholique du secondaire a été construite et gérée par le parti. Son directeur m'a dit qu'il en est membre.

Une maternité

En matière d'hôpitaux, je crois que Nhu s'est peut-être référé à des projets comme celui des 10 chambres de maternité que la femme du chef de province, Madame Hà Thúc Luyện, a fait construire ici. Elle dit que cette maternité a été financée par des contributions volontaires mais je doute que celles-ci puissent faire le compte au vu des sommes substantielles dépensées. Elle a levé des fonds en organisant un spectacle de baseball de charité et une loterie ; le premier prix est un Microbus Volkswagen et parmi les autres prix un scooter. Je n'ai jamais su d'où vient le Microbus et qui l'a gagné mais je suis certain que Mme Luyện ne l'a pas payé de sa poche.

Des spectacles de variétés sont organisés de temps en temps dans un grand auditorium temporaire dans le parc public à côté de la rivière. Mes amis me disent que sa location ne paie pas les dégâts occasionnés au parc mais cette pratique continue car une partie des recettes va au parti. Une autre partie va à l'hôpital de Hué et à la maternité de Mme Luyện.'

Le commerce de la cannelle

'Dans le commerce de la cannelle Nhu a affirmé que des profits importants sont admis pour encourager les entrepreneurs à entrer dans ce domaine qui implique à la fois un risque physique et un risque financier. Il a laissé entendre que les entrepreneurs vont eux-mêmes dans les endroits dangereux des montagnes pour surveiller la récolte de la cannelle et la replantation des canneliers. En fait les montagnards récoltent et descendent la cannelle à partir de multiples bosquets éparpillés dans la haute montagne pour la vendre sur les places de marché. Je doute que les agents de Bửu vont aller profondément dans la montagne pour savoir si les montagnards replantent ou pas.

Quant au développement du commerce de la cannelle je pense que peu de choses ont été réalisées. Comme vous le savez les Rouges ont coupé court à ce commerce et avant l'introduction de leur terreur dans la montagne les méthodes de Bửu ont rendus furieux les montagnards.

Selon le révérend Smith le prix courant de la cannelle en 1957 est aussi faible que 3 piastres et ½ ce qui n'encourage pas la replantation. A mon avis le développement du commerce de la cannelle est probablement retardé par la mentalité à court terme du profit rapide du parti.'

Des projets de relogement

'Je dois aussi mentionner les efforts du MNR pour diriger et soutenir les opérations de relogement. Comme signalé en juillet il est chargé du centre de relogement à Nam Dong dans la province de Thua Thien. Il a joué un rôle important dans celui de Hoa My. Dans les deux cas les personnes déplacées ont reçu des moyens de subsistance, du matériel et de l'aide pour les travaux pour s'établir. Cấn est connu pour avoir manifesté un très grand intérêt dans ces projets.

Dans ces projets de relogement il est impossible de connaître la part de l'argent en provenance du parti. Hoa My est à la fois un projet du gouvernement et du MNR et le service de l'Agriculture du Centre Việt-Nam a fourni une importante assistance. Les "colons" continuent de recevoir de l'aide sous forme de riz et d'outils et le de province Hà Thúc Luyện est plutôt vague quant à l'origine des aides ; il emploie usuellement le pronom personnel de la première personne pour dire "j'ai donné 100 tonnes de riz," etc. Quand on lui demande directement si l'aide vient du gouvernement ou du MRN il répond sans beaucoup de conviction qu'il vient du gouvernement. Mais au début du projet au moment du défrichage des terrains on m'a informé que des membres du MNR de Hué et d'ailleurs faisaient partie des volontaires dans ces travaux.

A Nam Dong j'ai vu 2 bulldozers loués à l'armée et Luyện m'a dit que le gouvernement a donné du riz aux 520 "colons" mais il a souligné le rôle important du MNR dans le projet.'

⁹ Memorandum of a Conversation Between the President of Vietnam's Adviser (Nhu) and the Ambassador in Vietnam (Durbrow), Saigon, July 23, 1959

¹⁰ Doc 85. Despatch From the Chargé in Vietnam (Elting) to the Department of State: *Saigon, July 30, 1959.*

Une usine de chaux

'Quant au développement industriel je peux mentionner l'usine produisant de la chaux à Long Tho à l'extérieur de Hué qui a été reconstruite en ce début d'année. On m'a dit que c'est un projet de Cấn et son directeur Ton That Huon est l'un de ses conseillers financiers. Là aussi je ne puis dire si de l'argent du parti est impliqué mais le projet a bénéficié de 3 millions de piastres en 1958 du fond spécial pour le développement des basses terres du Centre. L'usine fait partie des projets gouvernementaux pour lesquels les propriétaires terriens peuvent obtenir des titres en compensation des terres réquisitionnées par la réforme agraire.'

'En bref je pense que quand Cấn s'intéresse à un projet, lui et son parti mobilisent tous les ressources nécessaires, qu'elles proviennent du public, du privé ou du parti. Mais il apparaît que la contribution du parti prend la forme de services, d'aide à l'organisation, à l'encadrement et parfois du travail bénévole plutôt que sous la forme de liquidités.'¹¹

Décembre 59 Durbrow livre des informations plus précises sur le Cấn Lao

'Le parti Cấn Lao joue un rôle particulier dans le tableau vietnamien. Il est par excellence l'expression de la philosophie politique du régime de Diệm car son secrétaire général est le frère et conseiller du président, Ngô Đình Nhu.

Il est réputé avoir quelques 20000 membres, organisés selon des cellules à proximité ou sur les lieux du travail. Les cellules sont soi-disant engagées dans les activités d'auto-perfectionnement comme l'étude de la philosophie personnaliste et un processus existe pour le contrôle de la vie personnelle de chaque membre individuel. Le rôle d'un membre dans son travail quotidien est d'exprimer et d'appliquer les principes du personnalisme pour exercer une influence positive et de tenir ses supérieurs dans le parti informés de la situation "réelle" autour de lui. Il a ainsi la charge de signaler les méfaits des autres fonctionnaires, l'apparition d'individus suspects ou subversifs et les sentiments et positions politiques de la communauté dans laquelle il fait partie. En temps de crise les membres du parti peuvent être appelés à participer à de plus violentes formes d'actions politiques, terreur, etc., comme il est nécessaire. Ce mécanisme procure à la famille de Diệm un excellent système direct pour recueillir des informations et exercer une influence à tous les niveaux du gouvernement et de la société.'¹²

'Le parti a comme autre fonction d'aider à obtenir des résultats au moyen de méthodes extralégales quand ils ne peuvent pas être accomplis par les canaux gouvernementaux, notamment dans le domaine économique. Dans certains cas les dirigeants du parti ont admis que le parti a servi de foyer pour la collecte de fonds, peut-être en usant de tactiques discutables et a utilisé ces fonds pour lancer de nouvelles industries et activités jugées bénéfiques pour la communauté ou la nation. L'activité en question ne remplissait peut-être pas les conditions pour recevoir une aide officielle mais est jugée souhaitable par la direction du parti.'

Un risque élevé et de corruption

'Avec ce fonctionnement le danger de corruption en terme financier ou de pouvoir est élevé et manifeste. Il y a beaucoup de rumeurs et quelques solides éléments pour indiquer que la description théorique ci-dessus ne correspond pas tout à fait à la réalité. A l'inverse ils indiquent que le parti est utilisé comme un mécanisme pour le copinage, la formation de cliques, l'exercice d'un contrôle autocratique sans égard aux sentiments de la population et l'accumulation au pays ou à l'étranger d'avoirs financiers substantiels pour certains individus ou familles. Les tentations pour ces dérives existent assurément à cause de la nature clandestine du parti qui en même temps rend difficile la possibilité de confirmer ou de réfuter ces allégations. De plus la clandestinité conduit sans aucun doute les opposants à suspecter et à dénoncer les manœuvres du parti dans bien plus de cas que dans la réalité. Enfin les méfaits peuvent exister à certains niveaux du parti même s'ils peuvent être désapprouvés à des niveaux supérieurs.'¹³

Diệm et la corruption¹⁴

Dès août 1954 Diệm signe le décret 25 qui fait obligation aux fonctionnaires de tout rang de souscrire une déclaration annuelle de patrimoine. Cependant en début de l'année 58, interrogé sur l'état de la question et sachant que Diệm a renoncé par lassitude à ses accès de colère sur les choses relatives à la corruption, l'agent a osé lui dire franchement que la quasi-totalité des fonctionnaires appliquent la règle pour la forme en sachant qu'ils ne seront jamais contrôlés et que des milliers de documents continuent de s'entasser dans des cartons. Effectivement après trois années d'efforts de lutte contre les réalités du pouvoir Diệm a simplement ordonné de transférer les cartons au ministère de la Justice. Il n'en a jamais reparlé de nouveau.

Le 30 octobre 1955 paraît un arrêté pour punir de la peine de mort et la confiscation des biens pour ceux qui se livrent au stockage pour spéculer.

En mars 59 le scandale du détournement de plus de 40 millions de piastres de la taxe sur les abattoirs de porcs conduit Diệm à demander l'aggravation des punitions et le vote par l'Assemblée Nationale d'une nouvelle loi sanctionnant le détournement de fonds publics et l'abus de biens sociaux...

En 61-62 le florissant marché noir des billets de la loterie nationale a nécessité la promulgation d'une loi spécifique. Diệm se plaint auprès d'un député « Si à chaque vol ou manière de voler il faut une loi quand en aura-t-on fini avec ? J'en ai signé tellement mais rien n'a changé. Au ministère de l'Education nationale des centaines d'étudiants "fantômes" bénéficient du transfert de devises pour leur "subsistance". Dois-je encore signer pour interdire ces "fantômes" ? »

Réflexions personnelles de Đoàn Thâm

Selon Đoàn Thâm, Diệm déteste les actes contraires à la morale et veut supprimer la corruption mais n'agit pas avec assez de fermeté. Vis à vis des châtiments il n'est pas impitoyable et ne pousse pas vers la sévérité. Aussi Đoàn Thâm n'est pas certain si c'est par volonté de tolérer ou si le problème est trop difficile.

Il a noté un changement psychologique net chez Diệm qui d'une méfiance générale démesurée évolue vers une trop grande confiance sur la probité de membres de sa famille et des collaborateurs qu'il a choisis ou choisis avec son accord. Au cas où il peut avoir quelques iniquités elles disparaissent rapidement si l'individu concerné est habile dans ses explications même sans avoir à fournir des preuves.

Influencé par l'exemple de Nhu et de sa femme Diệm a tendance à croire que tous ses proches sont victimes de calomnies.¹⁵

¹¹ 93. Letter From the Consul in Hue (Heavner) to the Deputy Chief of Mission in Vietnam (Elting). *Hue, October 15, 1959.*

¹² Doc 97. Despatch From the Ambassador in Vietnam (Durbrow) to the Department of State. *Saigon, December 7, 1959.*

¹³ Doc 97. Despatch From the Ambassador in Vietnam (Durbrow) to the Department of State. *Saigon, December 7, 1959.*

¹⁴ Đoàn Thâm, 'Những Ngày Chưa Quên', p.111-124

Diêm fait partie du nombre de personnes qui possèdent peu d'argent et ne veulent jamais se préoccuper de ces problèmes ; il a un certain complexe vis à vis de l'argent comme des femmes et évite d'en parler ou d'y penser. Il ne sait nullement combien il a d'argent, s'il lui en reste ou pas et combien il en faut pour ceci ou cela.

Une personnalité complexe

'Malheureusement plus j'observe avec attention et plus c'est difficile à comprendre.

A son service pendant des années sans éveiller de motif d'insatisfaction je suis tout de même considéré comme n'offrant pas assez de dévouement ; peut-être ne suis-je pas assez beau parleur pour lui plaire ? Il est assez crédule pour croire que prononcer des propos élogieux c'est le comprendre ou « comprendre la politique ». Serait-il faible à l'égard de propos mielleux ? Mais voilà qu'il a fait muter un agent ayant déjà acquis sa confiance pour le motif que « ce dernier se montre souvent flatteur ».

Un cadre dénoncé comme opposant au régime s'est vu signifier la terminaison de sa mission. Quelques années plus tard, à chaque lecture ou prononcé de son nom, Diêm se renfrogne pour dire « Pourquoi travaille-t-il encore pour le [secteur] public ? ». On peut en conclure qu'un opposant peut difficilement espérer de bons sentiments de sa part. Ce serait trop simple. Un officier qui a bénéficié de ses faveurs, s'est regroupé avec d'autres pour entrer en rébellion contre lui. Diêm a dit à son entourage « Il a été simplement entraîné ou trompé pour commettre cette erreur momentanée. »'

Diêm est persuadé que le Càn Lao agit pour le bien du pays

Finalement jusqu'à la fin de l'année 1959 on doit constater qu'il y a peu de preuves tangibles sur les malversations présumées du Càn Lao. Cependant on peut noter une évolution dans les sentiments de Durbrow sur la question qui passent d'une position de "wait and see" relativement neutre à une attitude plus critique nécessitant une intervention directe auprès de Diêm. Il n'attend plus qu'une occasion favorable pour le faire étant donné la sensibilité de la question qui au demeurant reste une question de politique intérieure de Diêm.

Entretien Durbrow et Diêm à propos du Càn Lao

C'est seulement le 7 avril 1960, donc assez tardivement, que Durbrow prit l'occasion pour parler à Diêm du délicat sujet des pratiques présumées corruptrices du Càn Lao.

'Diêm réagit fermement en disant que ni le Càn Lao ni le MRN ne sont engagés dans ces pratiques et au contraire ils s'y opposent et contribuent à empêcher leurs développements dès leurs révélations. Diêm ajoute que si Durbrow lui donnait des noms et des détails il ordonnerait immédiatement une enquête. Selon Diêm les rumeurs qui nous arrivent d'entendre font partie d'une campagne organisée de calomnies venant de groupes d'opposition, d'hommes d'affaires mécontents et de Communistes.

Je lui réponds que cela pourrait être vrai mais malheureusement les rumeurs concernant des activités corruptrices du parti persistent et se multiplient. Dans de nombreux cas elles viennent de citoyens responsables et d'hommes d'affaires étrangers. Qu'elles soient vraies ou fausses de plus en plus de gens les entendent et y croient et c'est manifestement une des raisons du mécontentement croissant dans des portions variées de la population.

Et pendant plus d'une heure je lui passe en revue les rumeurs concernant la baisse du moral dans l'armée à cause des promotions politiques, le favoritisme politique, l'attribution de licences, le tribut à payer au parti pour l'exportation de riz, la pénurie des chambres à air de bicyclettes et du charbon provoquée par le parti pour tirer profit du marché noir ainsi créé, les allégations sur les paiements au parti pour obtenir les permis de construire ou autres autorisations imposées aux entreprises. J'ajoute avoir appris deux annulations de contrats impliquant des investissements étrangers, un contrat avec une firme singapourienne pour l'exploitation de phosphates dans les îles Paracels et l'autre avec des Français pour la reconstruction et l'exploitation d'une raffinerie de sucre ; dans les deux cas les rapports indiquent une implication du parti.'

'En réponse Diêm donne volontiers des soi-disant "explications" plausibles concernant ces allégations tout en insistant au long de la conversation que les rumeurs sont infondées... Diêm dit que les personnes qui répandent les rumeurs sont tellement impitoyables et sans scrupules qu'il est difficile de les arrêter. Il pense que des rumeurs peuvent venir du fait qu'il a organisé une section du MNR dédiée aux industriels et hommes d'affaires. Cette section est créée pour aider les hommes d'affaires dans l'activation de leurs requêtes concernant diverses actions embourbées dans les différents ministères ou leur apporter toute autre assistance. Elle répond aux demandes de tous ceux qui viennent et pas seulement à certains présélectionnés. Elle tombe souvent sur des transactions louches et dans ce cas elle les rejette ou les dénonce ce qui peut donner l'impression de favoriser certains intérêts particuliers.'¹⁶

'Diêm cite le cas de la raffinerie de sucre Hiep Hoa dont l'équipe de direction a été remplacée pour motif de falsification d'écritures et de détournement de fonds. Il raconte que c'est le parti qui a révélé l'affaire et un membre du Càn Lao a été mis à la place de l'ancien directeur.

Diêm rétorque qu'il est fâché que nous persistions à croire en de fausses rumeurs sur le parti alors qu'il agit pour le bien du pays. Je lui suggère que si le parti n'était pas impliqué dans des pratiques malhonnêtes peut-être que certains membres, pour leurs bénéfices personnels, utilisent le nom du parti pour soutirer des pots-de-vin aux hommes d'affaires. Diêm ne répond pas [à ce commentaire].¹⁷

* * *

Le risque de perte de prestige du régime liée au problème de corruption, bien mis en évidence par l'ambassade, semble n'inquiéter Durbrow que par son impact sur le Congrès américain dans le cas de détournement de l'aide américaine.

L'immixtion du Càn Lao dans l'armée, jugée comme faible, semble poser problème que sous l'angle du risque de perte d'efficacité de l'armée.

¹⁵ En août 1957 Nhu a fait publier un communiqué dans lequel il précise qu'il n'effectue aucun transfert d'argent à l'étranger, qu'il n'a pas de participation dans le commerce, l'industrie et la finance au Viêt-Nam comme à l'étranger, qu'il n'accepte pas de cadeaux et refuse toute proposition pour des activités illégales.

¹⁶ Doc 131. Telegram From the Ambassador in Vietnam (Durbrow) to the Department of State. *Saigon*, April 7, 1960

¹⁷ Doc 160. Telegram From the Ambassador in Vietnam (Durbrow) to the Department of State *Saigon*, May 13, 1960

Ces points de vue reflètent une vision purement américaine du problème par Durbrow qui mésestime fondamentalement les conséquences négatives pour le régime qu'entraîne l'existence du parti secret Cần Lao.

Curieusement Lansdale [encore lui] est peut-être le seul américain à s'opposer aux méthodes et aux objectifs du Cần Lao en voyant les conséquences nuisibles au régime de Diệm. Il explique à Diệm que l'organisation politique clandestine avec sa propre police secrète, contrôlée par Nhu, oblige les partis nationalistes légitimes à entrer dans la clandestinité.

Lansdale a fait part de ses préoccupations à l'ambassadeur de l'époque, Reinhardt, qui lui apprend alors qu'une décision américaine avait été prise pour aider au développement du Cần Lao. Il est revenu aussitôt au début de 1956 à Washington pour défendre ses vues auprès de John Foster et Allen Dulles, sans succès. Et pendant sa dernière année au Việt-Nam sous Diệm il a essayé, mais en vain, de persuader Diệm de la nécessité d'une opposition libre et loyale.¹⁸

Replacé dans son contexte local il apparaît qu'avec le Cần Lao le régime augmente sa vulnérabilité au regard des attaques par la propagande communiste qui trouve dans le Cần Lao un terrain de choix pour distiller son venin. En même temps le régime s'affaiblit car il est soupçonné de cultiver le Cần Lao à des fins de corruption et a du mal à exhorter l'intelligentsia à lui donner ses faveurs pour combattre les communistes.

La propagande communiste est toujours là, habile pour exploiter et amplifier les éventuels méfaits des petits cadres du parti et Nhu et Tuyen ne peuvent pas assurer un contrôle strict jusqu'aux détails des agissements de ses membres pour pouvoir l'éviter. Les inexactitudes dans les explications que Nhu a fournies à propos du commerce de la cannelle sont là pour l'illustrer. Quant aux grandes opérations, si l'on en croit les rumeurs, ils ne peuvent que conduire à un enrichissement personnel des chefs du parti. Et le démenti officiel de Nhu n'est d'aucune utilité dans le public.

Le problème serait encore plus grave avec le développement rapide du Cần Lao qui passe d'un chiffre de 16000 à 20000 membres entre les deux rapports de Durbrow. Cela suscite de sérieuses craintes sur l'extrême vulnérabilité du parti vis à vis du risque de dérapage du comportement de ses membres et ceci est vrai, même pour ceux les plus hauts placés.¹⁹

Plus de mal que de bien avec le secret

On ne peut expliquer le choix de Nhu de garder la nature secrète du parti, probablement un mauvais réflexe en héritage de la période coloniale, qui intensifie le problème. L'action de trouver des fonds, une action nécessaire dans son principe et inspirée par des considérations légitimes, mais dès lors qu'elle est secrète et pas totalement, devient critiquable et est forcément critiquée car suscite la méfiance et toutes sortes de suppositions.

Les vertus de la transparence semblent ne pas exister dans les pensées et réflexions du conseiller Nhu.

Au bout du compte l'étiquette de **régime corrompu** est devenue un semblant de réalité bien collée au régime. Comble de l'ironie si l'on se souvient que c'est grâce à sa réputation d'homme intègre que Diệm a été accueilli à son retour avec un peu de bienveillance à l'intérieur comme à l'extérieur du pays. Sur ce point Diệm n'a pas changé. Et pourtant l'étiquette est une "vraie réalité" pour les divers représentants de la presse occidentale, avides de sensationnel ; elle constitue en même temps une vraie blessure mortelle portée contre le régime.

Bùi Ngọc Vũ, JJR 64
Saigon, Février 2018

¹⁸ Lansdale, *In the Midst of Wars*, pp. 339–345

¹⁹ On peut trouver le chiffre étonnant de 400000 [plutôt 40000?] membres dans la traduction de la thèse de Nguyễn Văn Châu; s'il est vrai il serait encore plus alarmant au regard du risque de dérapage.